Famille Hors-Normes

by Orange Sanguine

Category: Teen Wolf
Genre: Family, Humor
Language: French
Characters: Derek H., Lydia M., Peter H., Stiles
Pairings: Stiles/Derek H.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-21 23:31:04
Updated: 2016-04-21 23:31:04
Packaged: 2016-04-27 12:46:03
Rating: T
Chapters: 1
Words: 4,544
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Neuf mois de grossesse, Ã§a crÃ©e des liens forts. Et maintenant qu'il y a deux bÃ©bÃ©s au manoir, il faut s'adapter et commencer cette nouvelle aventure. C'est Ã§a la vie, mÃªme pour les familles hors-normes.

Famille Hors-Normes

Disclaimer** :** Tout appartient Ã _Mr Jeff David_ enfin presqueâ€¦

**RÃ©sumÃ© **: Neuf mois de grossesse, Ã§a crÃ©e des liens forts. Et maintenant qu'il y a deux bÃ©bÃ©s au manoir, il faut s'adapter et commencer cette nouvelle aventure. C'est Ã§a la vie, mÃªme pour les familles hors-normes.

SuperBÃªta** :** On ne change pas une Ã©quipe qui gagne Comme pour Â« Besoin d'un vagin Â» c'est _TheCrasy_ & _Voidonce _qui se sont attaquÃ©es aux fautes.

Pairings Rating etc : Sterek Ã©tablie dÃ¨s le dÃ©but, Scira en fond, et un autre couple surprise (ou pas)â€¦ Rating T et si je devais choisir un seul tag ce serait : #Fluff

Note de l'auteuse** :** Salut mes petits chasseurs cueilleurs ! Me voici avec une nouvelle histoire, elle fait suite Ã _Â« Besoin d'un vagin ? Â»_ mais j'ai fait en sorte d'expliquer ce qui a Ã©tÃ© dit dans ce 'prÃ©quel'. Donc voilÃ , vous Ãªtes pas obligÃ©s de lire (mais Ã§a se lit vite). Sinon j'ai 8 chapitres dÃ©jÃ Ã©cris, je posterai (si tout va bien) tous les vendredis et voilÃ , je crois que j'ai dit l'essentiel ! Sur ce, bonne lecture (j'espÃ¨re) et si vous avez des questions n'hÃ©sitez pas !

[Famille Hors-normes]

Chapitre 1 : Nuits Difficiles

La forÃªt qui entourait la ville de Beacon Hills, en Californie, Ã©tait d'un calme olympien. Pas un calme effrayant oÃ¹ aucun bruit ne troublait la nuit. Un calme oÃ¹ seule la vie Ã©tait perceptible entre les grands arbres centenaires. On pouvait entendre le vent dans les branches nues, les animaux qui se dÃ©plaÃ§aient sur le tapis de feuilles mortes, ou encore les bruissements d'ailes des oiseaux nocturnes. La forÃªt Ã©tait pleine de vie, sans Ãªtre effrayante. Ce qui Ã©tait une chance lorsque l'on connaissait la capacitÃ© surnaturelle de la rÃ©gion.

Effectivement, entre ces bois vivaient des loups-garous, des wendigos, des banshees et toutes autres sortes d'Ãªtres mythologiques plus ou moins bienvenus. Tout cela Ã©tait dÃ» (en grande partie) au rÃ©veil d'un simple arbre : le Nemeton. C'Ã©tait un arbre millÃ©naire dont il ne restait que la souche et qui avait tendance Ã attirer tous les Ãªtres surnaturels Ã lui Ã cause de son pouvoir.

Heureusement, pour la plus grande chance des humains qui habitaient la rÃ©gion, la meute locale veillait au grain. GrÃ¢ce Ã elle, cela faisait maintenant plusieurs annÃ©es qu'il n'y avait plus que des problÃ¨mes bÃ©nins, qui Ã©taient rÃ©glÃ©s plus ou moins rapidement.

Mais intÃ©ressons-nous de plus prÃ¨s Ã cette meute. Lorsque nous parlons de meute, la plupart d'entre nous penserait que nous parlons de loups, ou loups-garous, et vous n'auriez pas tort. Seulement la meute de Beacon Hills n'Ã©tait pas comme les autres. Il y avait bien sÃ»r des loups, mais il y avait aussi d'autres Ãªtres surnaturels qui la composaient. Il y avait par exemple Kira Yukimura, une Kitsune, sorte de renard de feu Japonnais. Elle Ã©tait mariÃ©e au loup, chef et VÃ©ritable Alpha de la meute : Scott McCall. Ils avaient eu ensemble deux enfants, Ali et Raiden (qui techniquement Ã©taient des petits reloupsâ€¦ Ã mÃ©diter). Ils habitaient dans une maison non loin de la clinique de vÃ©tÃ©rinaire oÃ¹ travaillait l'alpha.

Mais mÃªme si Scott Ã©tait l'alpha, la famille Yukimira-McCall n'Ã©tait pas, comme on pouvait s'y attendre, le cÅ“ur de la meute. Cela se comprenait facilement lorsque l'on savait que, contrairement aux autres meutes qui prenaient le nom de leur alpha, ils appelaient eux-mÃªmes leur meute, Â« la meute Hale Â» et non Â« la meute McCall Â» (ce qui sonnait beaucoup moins bien selon certains).

La raison de cette nomination Ã©tait simple : Scott n'avait pu dÃ©couvrir sa capacitÃ© de vÃ©ritable alpha que parce qu'il avait Ã©tÃ© mordu par un Hale. Et les Hale Ã©taient une trÃ¨s ancienne famille de nÃ©s-loups. Mais surtout, c'Ã©tait la meute qui avait toujours vÃ©cu dans _cette_ ville. Meute dont seuls deux membres Ã©taient en vie aujourd'hui : Derek et Peter Hale.

Et bien sÃ»r, mÃªme si Peter avait fait souffrir du monde, mÃªme si Derek avait fait beaucoup d'erreurs, causant la perte de certains de ses bÃªtas, ils Ã©taient considÃ©rÃ©s par tous comme le cÅ“ur de leur meute, ou du moins, leur nom l'Ã©tait. AprÃ¨s tout, ayant repris le territoire Hale, cela semblait naturel pour tout le monde. La meute n'Ã©tait pas pour eux une question de pouvoir, de hiÃ©rarchie et d'Alpha, en tous cas c'Ã©tait le cas maintenant (ne parlons pas du passÃ©).

Mais ce n'Ã©tait pas les seules particularitÃ©s de la meute.

Effectivement, dans cette meute hÃ©tÃ©roclite il y avait Ã©galement une banshee, humaine la plupart du temps. Lydia Martin pouvait entendre des voix. Ces voix lui annonÃ§aient des Ã©vÃ©nements souvent inÃ©vitables et, parfois, elles l'obligeaient Ã pousser un cri surnaturel quand la mort frappait.

Et enfin, parmi tous ces Ãªtres aux pouvoirs plus ou moins Ã©tranges il y avait un humain : Stiles Stilinski. Bien sÃ»r, quiconque connaissant Stiles vous dirait qu'il n'Ã©tait pas humain. Que ce soit Ã cause de son dÃ©bit de parole ou Ã cause de sa capacitÃ© Ã retenir des faits Ã©tranges, tels que les cent vingt-cinq premiÃ¨res dÃ©cimales du nombre de Pi. Mais le fait est qu'il Ã©tait bel et bien humain.

L'humain qui courait avec les loups. Qui courait, littÃ©ralement, avec les loups, et ce assez rÃ©guliÃ¨rement.

Mais nous arrivons maintenant au vrai sujet de notre histoire. Car aujourd'hui, entourÃ© de la forÃªt calme de Beacon Hills, l'humain qui courait avec les loups ne courait pas. Le jeune homme Ã©tait tranquillement installÃ© sur le canapÃ© du manoir Hale. La grande maison avait Ã©tÃ© reconstruite l'annÃ©e passÃ©e, Ã l'emplacement mÃªme de l'ancienne. Et le jeune homme attendait patiemment que le petit Ãªtre dans ses bras s'endorme enfin.

Il y avait presque un an dÃ©jÃ , Stiles avait prit la dÃ©cision la plus importante de sa vie. Il avait dÃ©cidÃ©, avec Derek Hale, son compagnon depuis sept longues annÃ©es, de fonder une famille. Cela Ã©tait devenu possible Ã l'aide de Lydia Martin, car Ã©goÃ¯stement Stiles avait refusÃ© qu'ils aient un enfant adoptÃ©.

La jeune femme avait donc acceptÃ© de porter leur enfant et, aprÃ¨s de longues heures de questionnements, ils avaient dÃ©cidÃ© que Derek serait le pÃ¨re biologique. Durant les neuf mois de la grossesse, les trois parents s'Ã©taient rapprochÃ©s, trouvant un Ã©quilibre parfait entre eux. Puis avec l'arrivÃ©e des deux petites jumelles, Izilbeth et Arwen, ils avaient pleinement rÃ©alisÃ© qu'ils formaient ensemble une famille.

Une famille hors-norme certes, mais une famille soudÃ©e : une meute. Et il ne leur effleura pas l'esprit de se sÃ©parer maintenant que les filles Ã©taient lÃ .

Derek Ã©tait entrain d'allonger Izi', sa petite lune, en pensant Ã cette famille qu'ils avaient construite doucement pierre par pierre, Ã©tape par Ã©tape. Il ne pouvait le nier, il Ã©tait aujourd'hui le pÃ¨re le plus heureux du monde, cela ne faisait aucun doute. Peu importait que des millions de pÃ¨res aient pensÃ© comme lui, peu importait la fatigue aussi, pensa-t-il en bÃ¢illant.

Il Ã©tait heureux comme jamais il ne l'avait Ã©tÃ©, cela mÃªme si Lydia les laissait s'occuper des filles durant les longues nuits. _Â« AprÃ¨s tout c'est vous qui vouliez un enfant Â»_ avait-elle dit la premiÃ¨re nuit oÃ¹ ils Ã©taient rentrÃ©s. Derek sourit en pensant Ã la jeune femme.

Elle avait beau dire qu'elle laisserait les papas se dÃ©brouiller pour les nuits, il l'avait entendue, pas plus tard que la nuit derniÃ¨re, se lever pour aller voir les jumelles. La jeune femme Ã©tait restÃ©e une bonne heure dans la chambre des filles. S'Ã©clipsant juste avant que Arwen ne se mette Ã pleurer, rÃ©veillant sa sÅ“ur et leurs deux papas qui s'Ã©taient prÃ©cipitÃ©s comme Ã chaque fois.

Le loup eut un immense sourire, le manque de sommeil ne le dÃ©rangeait pas. Enfin, disons qu'avec tous les problÃ¨mes surnaturels qu'il avait eus dans sa vie, il trouvait que ses petites princesses Ã©taient la meilleure des raisons de ne pas dormir. Le brun se pencha au-dessus du grand lit rond pour embrasser la petite tÃªte de sa fille qui dormait paisiblement puis, Ã pas de loup, il sortit de la chambre fÃ©erique qui semblait tout droit sortie d'une forÃªt enchantÃ©e. Puis il rejoignit le salon oÃ¹ son compagnon attendait que Arwen ait enfin dÃ©cidÃ© de dormir.

ArrivÃ© au rez-de-chaussÃ©e, Derek fondit comme du caramel mou Ã la vue de Stiles qui tenait leur petit bout de fille. Il ne se savait pas aussi tendre, mais il fallait croire qu'Ãªtre papa transformait un homme. S'accroupissant pour Ãªtre au niveau de sa fille, il attrapa dÃ©licatement sa toute petite main, avant de se mettre Ã lui parler, l'air totalement gaga.

â€” Alors, on ne dort toujours pas.

La voix rauque et basse du loup fit gigoter le bÃ©bÃ© qui n'avait toujours pas dÃ©cidÃ© de dormir.

â€” Pourtant je lui ai chantÃ© trois fois Â« doux chaton Â», elle n'a pas clignÃ© des yeux, je te jure Derek.

Stiles fit les yeux ronds et le loup se mit Ã rire doucement.

â€” C'est normal, comment veux-tu qu'elle dorme avec cette chanson, elle n'est pas un doux chaton mais une mignonne petite loupiote, pas vrai Arwen ?!

Derek avait fini sa phrase en posant sa grande main sur le ventre de leur fille alors que le regard de Stiles semblait s'illuminer. Son jules avait dit la chose la plus logique du monde, mettant en Ã©vidence ce qu'il avait sous les yeux sans le voir. L'humain se pencha pour embrasser chastement les lÃ¨vres du brun avant de lui faire un clin d'Å“il puis, tournant son attention sur leur toute petite fille, il se mit Ã chanter.

â€” Douce loupiote, adorable loupiote, petite boule de poils. Heureuse loupiote, tendre loupiote, dors, dors, dorsâ€¦*

Les deux papas la regardÃ¨rent papillonner des yeux avant de reprendre en cÅ“ur la mÃªme chanson, puis quand enfin elle ferma les yeux ils Ã©changÃ¨rent un sourire victorieux. Enfin, elle dormait. Ensemble, ils montÃ¨rent l'escalier pour aller la dÃ©poser dans le lit qu'elle partageait avec sa jumelle, et comme si elle avait tout de suite su oÃ¹ elle se trouvait, elle tendit la main jusqu'Ã attraper celle de sa sÅ“ur.

Stiles Ã©mit un son attendri en voyant cela et il se tourna lÃ©gÃ¨rement vers Derek pour l'enlacer tout en les regardant. Que

pouvait-il vouloir de plus ? Il avait l'homme de sa vie dans ses bras et sous ses yeux, il avait ses deux magnifiques filles. Il y avait mÃªme la deuxiÃ¨me femme la plus importante de sa vie, aprÃ¨s sa mÃ¨re, qui vivait avec eux. Il Ã©tait comblÃ©.

Les regardant avec tout leur amour, ils pouvaient dÃ©jÃ voir les ressemblances avec les parents, mÃªme du haut de leurs deux petites semaines. Elles avaient toutes les deux le petit nez retroussÃ© de Lydia, bien que celui d'Arwen Ã©tait un peu plus petit, et elles semblaient avoir aussi la mÃªme couleur de cheveux que la jeune femme (pour les quelques cheveux que l'on pouvait leur voir). Finalement, de leur pÃ¨re, elles avaient ses oreilles, petites et toutes rondes, mais aussi un cÃ´tÃ© loup que Derek avait tout de suite senti. Stiles ne l'avait pas senti, mais avait assurÃ© au loup qu'elles avaient ses sourcils, persuadÃ© d'avoir vu Izilbeth les froncer Ã la maternitÃ©.

Mais finalement, ce que les deux pÃ¨res retenaient en les regardant, c'Ã©tait qu'elles semblaient vÃ©ritablement fragiles comme deux petites poupÃ©es en porcelaine. Ils voulaient les couver pour les protÃ©ger de tout. Cela, mÃªme s'ils savaient qu'elles Ã©taient Ã l'abri ici dans leur maison, leur taniÃ¨re.

Le plus jeune se tourna vers son loup qui fixait toujours ses deux petites anges assoupis, puis il le tira de sa contemplation pour l'embarquer dans leur chambre. Le brun hÃ©sita Ã rÃ©pondre Ã la requÃªte du bras qui le tirait, il serait bien restÃ© toute la nuit Ã veiller, mais s'il voulait rÃ©ussir Ã faire le prochain biberon il devrait trÃ¨s certainement dormir.

â€” Bonne nuit les loupiotes.

Les deux hommes avaient soufflÃ© ces quelques mots avant de vraiment rejoindre leur lit. DÃ©jÃ en tee-shirt et jogging, Derek s'affala sur le lit, prÃªt Ã s'endormir directement mais, ne sentant pas Stiles s'installer, il se redressa sur ses coudes et ce qu'il vit fit naÃ®tre un immense sourire sur son visage.

Stiles avait enlevÃ© son tee-shirt et avait passÃ© son pouce dans la ceinture de son jogging quand leurs regards se croisÃ¨rent ; l'humain eut un sourire aguicheur. AprÃ¨s avoir fait claquer son Ã©lastique, le plus jeune s'approcha du lit Ã quatre pattes, tel un fÃ©lin. Puis il s'avanÃ§a jusqu'Ã pouvoir embrasser Derek dans le cou. Quand il lÃ¢cha enfin la peau Ã portÃ©e de sa bouche, il prit sa voix la plus sensuelle.

â€” Tu sais que tu es le meilleur des papas ? Tu es mon papa prÃ©fÃ©rÃ©â€¦

Entendant cela, les yeux de Derek s'ouvrirent tels ceux d'une chouette. Il n'avait pas vraiment entendu cela alors qu'il l'aguichait, n'est-ce pas ? Le regard mi-blasÃ© et mi-amusÃ© de son amoureux le convainquit qu'il avait bel et bien entendu et il ne put s'empÃªcher de rire plus longtemps. C'Ã©tait tout d'abord un petit rire contenu, puis, comme un fou rire qui s'amplifie, sans rÃ©elle raison, le loup se mit Ã rire de plus en plus fort.

Il ne voulait pas se moquer de Stiles, pas vraiment, il ne voulait pas non plus rÃ©veiller les filles de la maison, mais il ne pouvait pas s'en empÃªcher. Il avait osÃ© l'appeler Â« Papa Â» alors qu'il

l'aguichait. C'Ã©tait lÃ©gal de faire Ã§a ?

Stiles adorait voir Derek rire. Pas que c'Ã©tait quelque chose d'impossible, en sept annÃ©es de vie commune, il avait eut le temps de le voir rire, soupirer, grogner et mÃªme pleurer. Mais c'Ã©tait sans conteste le voir rire qui Ã©tait la chose la plus magnifique pour lui.

Le brun avait de magnifigues fossettes qui se dessinaient sur ses joues et son nez se fronÃ§ait de faÃ§on adorable. Dans ces moments-lÃ , Stiles pouvait mÃªme parfaitement voir les deux petites dents de lapin qui le rendait si mignon.

Ce fut en se demandant si leurs filles auraient ces petites dents de lapin qu'il s'endormit sur le torse encore secouÃ© de rire de son amant et compagnon. Et pas mÃªme la douce voix qui s'Ã©leva de l'autre cÃ´tÃ© du mur ne le rÃ©veilla :

â€” C'EST PAS BIENTÃ”T FINI CE RAFUT ! Y'EN A QUI VEULENT DORMIR !

La voix de Lydia eut le don d'arrÃªter le fou rire du loup et, alors qu'il allait parler Ã Stiles pour lui dire qu'elle avait certainement fait plus de bruit que lui, il remarqua enfin le lÃ©ger ronflement de son humain.

â€” Apparemment, c'est fini pour ce soirâ€¦

Sur ces sages paroles, le loup les recouvrit lui et son humain d'une couverture avant de le serrer dans ses bras pour s'endormir, malgrÃ© le poids qui l'Ã©crasait.

[â€¦]

Le lendemain matin, non sans s'Ãªtre au prÃ©alable rÃ©veillÃ©s quatre fois pour des biberons, le fou-rire du loup Ã©tait loin, trÃ¨s loin dans leurs esprits. Les deux papas, l'Å“il endormi, buvaient cÃ´te Ã cÃ´te leurs cafÃ©s autour de l'Ã®lot central de la cuisine. Les nuits Ã©taient dures et longues depuis qu'ils Ã©taient revenus de la maternitÃ©.

Mais ils le savaient quand ils s'Ã©taient dÃ©cidÃ©. Ils avaient vu les cernes de Kira et Scott quand ils avaient eu Ali : la petite se rÃ©veillait toutes les heures. Au bout de deux semaines, ils avaient fini par prendre la petite renarde dans le lit conjugal tellement les nuits Ã©taient difficiles. Raiden, leur petit garÃ§on, avait Ã©tÃ© beaucoup plus calme, mais mÃªme ainsi, Stiles et Derek ne pouvaient nier avoir vu la fatigue sur les traits des deux parents. En bref, ils savaient Ã quoi s'attendre. Enfin, peut-Ãªtre pouvaient-ils se plaindre de Lydia qui parlait beaucoup trop fort de bon matin ?

â€” Salut les garÃ§ons ! Alors, bien dormi ?!

La voix de la jeune femme Ã©tait exagÃ©rÃ©ment aiguÃ«, Derek en Ã©tait sÃ»r, et le son le fit grogner. Stiles fronÃ§a les sourcils en regardant la jeune femme. Pourquoi criait-elle ainsi ? Ce n'Ã©tait pas humain !

â€” Lutâ€¦

Ce fut la seule chose qui sortit des lÃ¨vres de Stiles avant qu'il ne replonge dans sa grande tasse de cafÃ©. Il ne pouvait pas chercher ce qu'elle avait derriÃ¨re la tÃªte, pas sans avoir bu la totalitÃ© du rÃ©cipient.

Si Stiles avait besoin de sa tasse entiÃ¨re, il semblerait que pour Derek cela ne suffise pas. Effectivement, ce matin-lÃ , le loup ressemblait bien plus Ã un ours qu'autre chose. Un ours qui avait de toute Ã©vidence besoin d'un doudou, puisqu'il approcha son tabouret de celui de Stiles pour pouvoir attraper le bras de son humain et ainsi poser la tÃªte sur son Ã©paule. Stiles sourit en prenant sa tasse dans l'autre main. Le loup pensait sÃ»rement pouvoir finir sa nuit ici.

La banshee, qui avait regardÃ© _ses_ deux garÃ§ons par-dessus sa tasse, eut un sourire attendri. Elle savait de source sÃ»re que les deux garÃ§ons ne se rendaient pas compte d'Ã quel point ils Ã©taient mignons Ã se faire ainsi des papouilles. Mais alors qu'elle allait commenter leur comportement, elle tendit l'oreille puis posa sa tasse. Passant derriÃ¨re les garÃ§ons, elle embrassa Derek sur le crÃ¢ne tout en Ã©bouriffant les cheveux de Stiles.

Lorsque la jeune femme fut Ã l'Ã©tage, Derek, lui, se redressait sur son tabouret. Comment avait-elle pu entendre les filles avant lui ? VoilÃ ce qui l'intriguait.

Effectivement, la jeune mÃ¨re avait entendu les jumelles gazouiller dans leur lit et elle Ã©tait maintenant au-dessus du grand lit oÃ¹ les deux petites commenÃ§aient Ã se rÃ©veiller. Quand la jeune femme les regardait, elle avait rÃ©ellement du mal Ã rÃ©aliser que c'Ã©tait elle qui les avait faites. Et quand se rappelait des neuf mois, c'Ã©tait un sentiment de fiertÃ© et un Ã©trange manque qui grandissait en elle.

En gÃ©nÃ©ral, quand le manque de les avoir au chaud dans son ventre se faisait sentir, la jeune femme se giflait mentalement en repensant au mal de dos et aux autres dÃ©sagrÃ©ments de la grossesse, dont ceux qu'elle vivait toujours. Putain de vergetures qui ne partaient pas, par exemple.

Lydia Ã©loigna ses pensÃ©es et se baissa pour prendre Izilbeth, aprÃ¨s l'avoir calÃ©e dans le creux de son bras, elle se baissa pour prendre Arwen. Ses deux petites princesses dans les bras, la jeune femme les embrassa l'une aprÃ¨s l'autre en regardant leurs petits visages tout roses. Elles Ã©taient vÃ©ritablement la plus belle chose qu'elle avait faite dans sa vie. Jamais elle ne regretterait d'avoir dit oui Ã Stiles et Derek. Elle l'avait toujours su, mais maintenant c'Ã©tait plus une Ã©vidence qu'un savoir.

Alors que la jeune mÃ¨re s'apprÃªtait Ã se tourner pour quitter la chambre, elle dut s'arrÃªter net. Derek, pleinement rÃ©veillÃ©, se tenait dans l'encadrement de la porte, fixant les trois femmes de sa vie.

â€” Tu ne devrais pas les porter toutes les deux toute seule.

Entendant cela, la jeune femme plissa tellement les yeux qu'ils ne semblaient former plus que deux petites fentes. _Â« Oups Â»_ pensa le loup, il Ã©tait plus qu'Ã©vident qu'il avait dit quelque chose qu'il

ne fallait pas.

â€” Dis-moi Hale, qui les a portÃ©es pendant neuf mois ? Toi ou moi ? Alors tais-toi et laisse-moi passer.

Derek eut la dÃ©cence de se sentir gÃªnÃ© en s'Ã©cartant du passage. Quand apprendrait-il Ã Ã©couter son compagnon ? Il lui avait pourtant dit de laisser Lydia se dÃ©brouiller. Lui, il avait su. Derek dÃ©plorait son manque de tact avec la mÃ¨re de ses filles. Mais c'Ã©tait plus fort que lui, et ce n'Ã©tait pas sa premiÃ¨re boulette. Sans doute ne serait-elle pas la derniÃ¨re non plus. Le loup se reprit et rejoignit tout le beau monde qui s'Ã©tait installÃ© dans le salon.

BÃªtement debout dans le salon, Derek regardait Stiles et Lydia qui avait chacun une de ses filles dans les bras. Il avait envie de grogner de jalousie, mais il se retint de justesse, prÃ©fÃ©rant s'excuser.

â€” Je suis dÃ©solÃ© Lydia.

La jeune fille tordit sa bouche dans une mine d'intense rÃ©flexion alors que Stiles semblait ne leur prÃªter aucun attention, occupÃ© Ã faire des grimaces Ã la petite Arwen.

â€” PrÃ©pare donc les biberons, je verrai aprÃ¨s si je peux accepter tes excuses.

Le loup ne demanda pas son reste et partit prÃ©parer les deux biberons. Dans le salon, Stiles se tourna vers Lydia et, les sourcils froncÃ©s, et se mit Ã chuchoter :

â€” Sois pas trop dure avec mon homme, c'est un sensible, il s'en veut vraiment, sinon il ne se serait jamais excusÃ©, tu le sais ?

La jeune rousse -enfin auburn- haussa un sourcil vers l'humain, l'air de lui dire Â« non mais pour qui tu me prends Â».

â€” Enfin Stilesâ€¦ Je sais tout Ã§a. Mais il faut savoir profiter des occasions qui se prÃ©sentent.

Lydia finit sa phrase par un clin d'Å“il et Stiles ne put rien faire d'autre que de secouer la tÃªte. La jeune femme allait rendre Derek chÃ¨vre un de ces quatre. Et si elle n'y arrivait pas il Ã©tait sÃ»r que les deux petites loupiotes le feraient.

Derek retourna finalement dans le salon, aprÃ¨s avoir testÃ© la tempÃ©rature et il tendit les biberons aux deux humains. Puis il s'installa sur la table basse, refusant d'Ãªtre trop loin. Voulant tout de mÃªme faire oublier son agacement Ã la jeune femme, il essaya d'apporter un sujet de conversation relativement sans risque.

â€” Je me demandais : comment tu as fais pour entendre les filles avant moi ?

Stiles leva la tÃªte vivement, manquant d'enlever la tÃ©tine que Arwen agrippait avidement, avant de rÃ©pondre, coupant la parole Ã Lydia :

â€” Moi je sais !

La rousse ferma la bouche et le regarda l'air de dire _Â« Ah ouais, j'aimerais bien voir Ã§a Â»_.

â€” Elle a une ouÃ¯e plus dÃ©veloppÃ©e que les loups pour pouvoir entendre tout ce qu'elle entend avec son pouvoir de Banshee.

La jeune femme secoua la tÃªte, l'air dÃ©pitÃ©, avant de lever les yeux au ciel.

â€” Tu dis n'importe quoi Stiles, dÃ©jÃ ce que j'entends, mÃªme si j'Ã©tais sourde, je l'entendrais. L'explication est beaucoup plus simple et terre Ã terre.

La jeune femme marqua une pause thÃ©Ã¢trale puis reprit :

â€” C'est simple, je suis une femme. Toutes les femmes ont l'audition deux Ã trois fois plus dÃ©veloppÃ©e qu'un homme, pour la simple et bonne raison que, contrairement Ã l'homme, la femme utilise les deux hÃ©misphÃ¨res de son cerveau pour Ã©couter. Et pour beaucoup d'autres choses si vous voulez mon avisâ€¦

Stiles regardait la jeune femme avec des yeux ronds. Il Ã©tait assez dÃ©Ã§u de ne jamais avoir lu Ã§a durant ses trop nombreuses nuits de recherche alÃ©atoire, il dÃ©cida donc qu'il profiterait de son congÃ© paternitÃ© et du sommeil des filles pour en apprendre plus sur les diffÃ©rences entre les hommes et les femmes.

Derek, qui reconnaissait le regard de Stiles qui disait _Â« il faut que je fasse des recherches sur le sujet Â»,_ Ã©tait en train de maudire la jeune femme. Avec Ã§a, il ne verrait pas Stiles pendant des heures tellement il sera plongÃ© dans ses explorations.

Le garou Ã©tait sÃ»r qu'elle l'avait fait exprÃ¨s. Vue son sourire, il avait raison. Peut-Ãªtre mÃªme avait-elle compris qu'il avait prÃ©vu de finir l'activitÃ© interrompue de cette nuit et que c'Ã©tait une faÃ§on pour elle de se venger. Sans aucun doute elle Ã©tait bien assez maline et fourbe pour lui faire Ã§a.

[â€¦]

AprÃ¨s plusieurs jours et un nombre incalculable de biberons, Stiles Ã©tait devenu incollable sur les diffÃ©rences entre les hommes et les femmes. Il savait ainsi les femmes avait dix fois plus de rÃ©cepteurs cutanÃ©s pour le contact. Il avait lu que c'Ã©tait d'ailleurs pour cela qu'elles avaient besoin de plus de cÃ¢lins. Sachant que la jeune femme ne voyait personne, cela avait attristÃ© l'humain, justifiant ainsi le fait qu'il fasse un cÃ¢lin Ã la rousse Ã chaque fois qu'il la croisait dans la maison.

Bien sÃ»r, Ã chaque fois, cela avait le don de donner envie au loup de grogner, mais il n'en fit rien, jusqu'au jour oÃ¹ il craqua.

Sur le fauteuil du salon, Derek avait dans ses bras la petite Izi qui buvait tranquillement, il lui semblait parfois que c'Ã©tait la seule chose que faisaient les jumelles, Ã§a, dormir et faire caca. alors que Lydia Ã©tait assise sur le canapÃ© avait Arwen contre elle. Stiles, qui rangeait quelques affaires, Ã©tait passÃ© trois fois Ã cÃ´tÃ© d'elle (et autant de fois Ã cÃ´tÃ© de lui) mais seule elle

avait eu le droit Ã des cÃ¢lins, Ã chaque fois.

Derek lui n'avait eu le droit qu'Ã un sourire. C'en Ã©tait trop pour lui, c'Ã©tait Ã ce moment qu'il se mit Ã grogner.

Izi s'Ã©tait mise Ã agiter ses petits bras et Arwen semblait chercher la source du son en souriant. Mais Derek ne semblait mÃªme pas avoir vu leurs rÃ©actions, trop occupÃ© Ã ruminer sa jalousie.

â€” Lydia, il faut vraiment que tu te trouves quelqu'un pour te cÃ¢liner.

La jeune femme sursauta presque en entendant cela avant de concentrer son attention sur le loup. Elle ne savait pas trop comment le prendre, avait-elle loupÃ© quelque chose ? Mais elle eut vite compris quand Stiles se mit Ã faire un bruit qui ressemblait Ã un son d'attendrissement. Avec un regard dÃ©solÃ©, le jeune humain s'installa en travers du fauteuil sur les genoux de son homme, puis il passa ses longs bras autour de son compagnon, englobant leur toute petite loupiote. Puis, avec une tendresse infinie, oubliant la spectatrice, il embrassa la joue barbue.

â€” Toi aussi tu as plus d'ocytocine et de prolactine* ? T'inquiÃ¨tes pas, je vais me rattraper et te faire plein de cÃ¢lins.

Lydia les avaient regardÃ©s en silence, affichant un lÃ©ger sourire. Elle attendit que Arwen ait fini son bibi et quand cela fut fait, elle la mit dans les bras de Stiles et se recula un peu. Elle sortit son tÃ©lÃ©phone pour faire une photo.

â€” Vous tes trop mignons.

[â€¦]

*_Â« ocytocine et prolactine Â»_ hormones de l'attachement et des cÃ¢lins.

* _Â« Douce loupiote, adorables loupiote, petites boules de poils. Heureuses loupiotes, tendres loupiote, dors, dors, dorsâ€¦ Â» _Pour le rythme de la chanson c'est Doux chaton (Soft Kitty VO) de Big bang theory.

Alors ? Cette entrÃ©e en matiÃ¨re ? Content ?
>Allez, Ã vendredi.
xoxo
>Peace and Laugh
Mrs S

End
file.